

Profil radio clinique du carcinome neuroendocrine à petites cellules pulmonaire

Service des Maladies Respiratoires, Hôpital 20 Août, CHU Ibn Rochd, Casablanca, Maroc

I.Fazazi, W. El Khattabi, S. Msika, H. Bamha, N. Bougteb, H. Arfaoui, H. Jabri, H. Afif

INTRODUCTION

Le carcinome neuroendocrine à petites cellules du poumon fait partie d'un groupe hétérogène de cancers pulmonaires, il n'en représente environ que 15 à 20%, souvent diagnostiqué à un stade avancé d'où son pronostic global défavorable. Très largement associé à un tabagisme intensif, il est le sous-type de cancer du poumon le plus agressif.

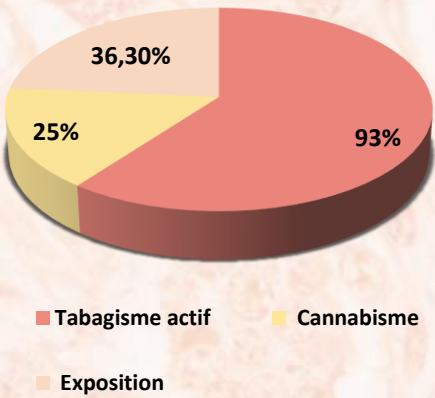
L'objectif de notre étude était de déterminer les facteurs cliniques, biologiques et radiologiques de cette pathologie

MATÉRIEL & MÉTHODES

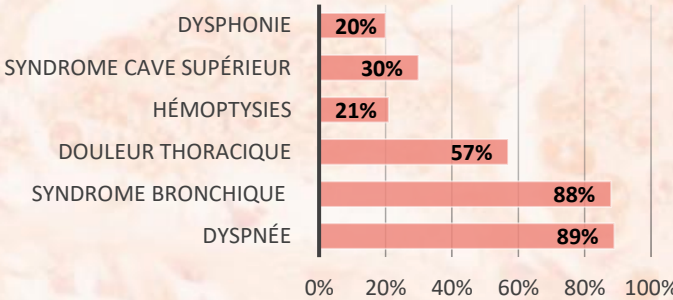
Nous avons mené une étude rétrospective descriptive allant de janvier 2021 à novembre 2025 et portant sur 44 patients colligés au service des maladies respiratoires de l'hôpital 20 Aout 1953 de Casablanca

RÉSULTATS

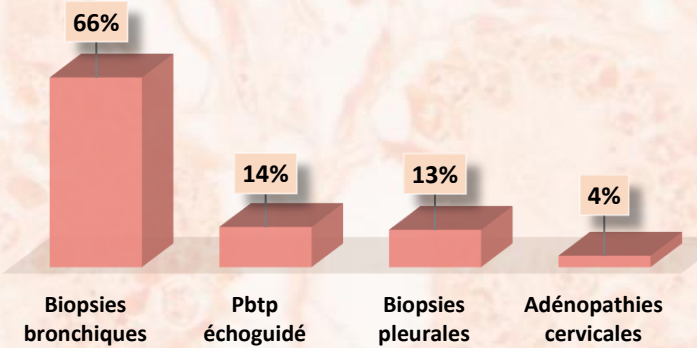
- Moyenne d'âge : 66 ans
- Prédominance masculine : 93,1% des cas
- Délai de la symptomatologie : 3 mois
- Antécédents :



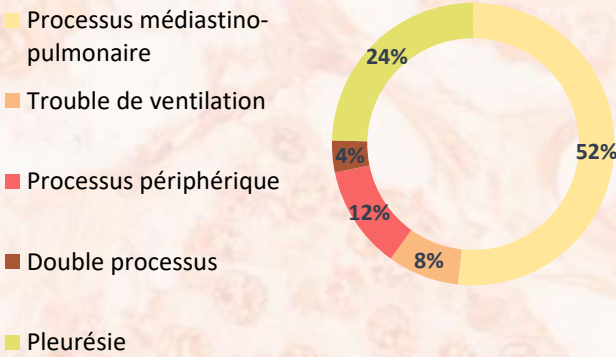
Signes cliniques :



Confirmation diagnostique :



Scanner thoracique :



DISCUSSION

Le cancer pulmonaire à petites cellules (CPC) est un carcinome neuroendocrine de haut grade de malignité d'emblée métastatique au moment du diagnostic initial dans 70 % des cas

Ce type de cancer se développe et s'étend beaucoup plus rapidement que les autres formes. De fait, le taux de doublement des cellules est de 30 jours, ceci explique pourquoi souvent il a déjà métastasé dans d'autres parties du corps, souvent dans le cerveau, au moment du diagnostic.

Le protocole thérapeutique optimal des CPC est encore limité à ce jour à une chimiothérapie de première ligne par Cisplatine-Etoposide, associée à une radiothérapie thoracique ou une chirurgie d'exérèse pour les formes localisées, et une irradiation encéphalique pour des indications précises.

Les cancers pulmonaires à petites cellules sont des cancers très agressifs, la survie globale à cinq ans, tous stades confondus, ne dépassant pas 7 %. Néanmoins, il faut savoir que les carcinomes à petites cellules répondent beaucoup mieux à la chimiothérapie et à la radiothérapie que les cancers non à petites cellules.

CONCLUSION

Le carcinome neuroendocrine à petites cellules du poumon est une pathologie rare et complexe, il représente un défi clinique majeur en raison de sa rapidité de progression et de sa propension aux métastases.

RÉFÉRENCES

- Rekhtman N. Lung neuroendocrine neoplasms: recent progress and persistent challenges Mod Pathol(2022)
- C.B. Simone et al. Radiation therapy for small cell lung cancer: an ASTRO clinical practice guideline Pract Radiat Oncol(2020)